



## 1. RESULTATS

### EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / ORLÉANS : 75-67

### EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / ORLÉANS : 61-58

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)



Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 octobre 2010

## 2. REVUE DE PRESSE

### ➤ EQUIPE PRO CHOLET BASKET / ORLÉANS

# Cholet relève la tête

**BASKET - Pro A.** Après deux larges défaites à Gravelines et Sienna, les Choletais ont fait un pas vers la guérison en s'extirpant du piège tendu par Orléans. Place désormais à la réception de Barcelone, le champion d'Europe.



**Cholet. La Meillerotte, hier.** Très brouillons car trop individualistes en première mi-temps, Sarruel Meija et les Choletais ont eu le bon goût de retrouver des vertus collectives pour se frayer un chemin vers le succès. Après les fessées amères de Gravelines et Sienna et avant la venue de Barcelone, c'était l'essentiel. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET	75
ORLÉANS LB	67

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Un grand ouf de soulagement ! Après 40 nouvelles minutes d'angoisse, hier après-midi, Erman Kunter a fini par retrouver le sourire en même temps que le sens

Fabien Causeur : « L'état d'esprit était important »

de la formule. « Vous savez, on a pris deux tsunamis sur la tête à Gravelines et à Sienna. Il est donc normal que les gars soient encore un peu dans le brouillard. Ce soir (hier), on l'a vu, tout n'est pas positif, loin de là. Malgré cela, je suis content, on a assuré l'essentiel : la victoire. »

Son équipe, l'entraîneur choletais la sait encore fragile. Et pas définitivement sortie de sa crise psychologique. Après la déroute gravelinoise (52-88), Erman Kunter avait joué la sévérité, provoquant notamment Falkner en tête à tête et snobant Robinson durant tout le voyage aller vers Sienna. Aujourd'hui, il a rangé les fouets. Il couve ses hommes, à sa manière. « A quoi bon leur taper sur la tête ? Ils

savent ce qu'ils font », dit-il. Ce qu'il a concrètement fait ? « Nous n'avons rien préparé du tout sur Orléans. Il n'est jamais bon que les joueurs réfléchissent trop (sic). Je les ai laissés jouer et faire des conneries. C'était le meilleur moyen pour qu'ils évacuent... » Tactique risquée et payante... du moins après la pause. Parce qu'en première mi-temps, hormis deux premières minutes idylliques (9-0), les Choletais ont tout balbutié. Comme des joueurs en manque de confiance. Dans l'intimité du vestiaire, Erman Kunter a alors sorti sa boîte à mots, « spéciale anti-maux ». « Je leur ai fait remarquer qu'ils jouaient pour ne pas perdre depuis la deuxième mi-temps de Sienna. Et ça, c'est inadmissible pour un sportif professionnel ! Il faut toujours jouer pour gagner et arrêter de se cacher... »

Plusieurs « cadres » choletais ont dû se sentir visés parce qu'au retour des vestiaires, l'attitude collective s'est ostensiblement bonifiée. Déjà au-dessus de la mêlée avant la pause, Marquis et Mejia ont ainsi poursuivi leur œuvre, destructrice pour le premier et créative pour le second. Mais cette fois, ils n'étaient plus seuls. Causeur, Robinson, Falkner, Nelson et même Avdalovic, dont le fantôme avait enfin disparu, ont pris le relais. Huit passes décisives, aucune balle perdue,

26 points marqués, 15 encaissés... Comme par magie, dix minutes ont suffi à faire passer tous les clignotants au vert (56-49, 30<sup>e</sup>). L'histoire n'aurait toutefois pas été complètement belle si les Choletais n'avaient pas eu à lutter jusqu'au bout. Après deux gifles reçues, « l'état d'esprit était important pour montrer au public que l'équipe est bien là », résume Causeur. C'est effectivement le bon point du week-end : Cholet Basket a encore du répondant. Mais de là à savourer la guérison, il reste un pas. D'ailleurs, personne ne le franchit. Et surtout pas Erman Kunter. « Cette fois, l'équipe s'en sort sans être excellente. Cela ne sera toujours le cas. Maintenant, il nous faut confirmer en enchaînant les victoires. C'est bien pour cela que j'aurais préféré affronter Vilnius que Barcelone mercredi. Mais bon, on va faire de notre mieux. Ensuite, j'ai compté sept matches à gagner jusqu'au 20 novembre (NDLR : Vichy, Vilnius, Villeurbanne, Zagreb, Le Mans, Fenerbahçe et Roanne). En clair, le plus dur reste à faire.



**Cholet, La Meilleraie, hier.** La réussite de Marquis a fini par agacer Smith. Les mauvais coups balancés par l'Orléanais n'ont toutefois pas perturbé le Choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

## On a retrouvé Marquis

**BASKET - Pro A.** Jusqu'ici à la peine, le pivot guyanais de Cholet Basket a fait un retour remarqué au premier plan.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

### 1 L'absence de Vebobe a-t-elle handicapé Cholet ?

Nul ne saura jamais ce qu'aurait apporté « Luca » Vebobe, mais force est de constater que son absence est (presque) passée inaperçue dans le secteur intérieur choletais. La raison ? Le retour au premier plan de Claude Marquis. « Avec Jim (Bilba), nous avons fait le choix de le voir sur le terrain », explique Kunter. Les entraîneurs choletais ont vu. Du beau et bon Marquis. Discipliné en défense, où il n'a rien laissé de facile à Zach Moss, et disponible en attaque, le Guyanais a livré un match très solide (12 points, 5 rebonds, 17 d'évaluation en 19'30). Comme pour mieux fêter sa première apparition dans le « 5 majeur ». « Je me suis dit enfin, car j'aime bien démarrer un match. Je me suis mis en tête de gagner mon duel face à Moss », explique

Marquis, déjà tourné vers l'avenir. « Pour mes stats de ce soir, je pense que les choses n'ont pas changé. Même si vous avez des doutes, vous, les journalistes, le public, savez de quoi je suis capable. A la fin, c'est le coach qui décide de solliciter tel ou tel joueur de manière à utiliser les qualités de chacun. » Bien dit. Hier, Erman Kunter a eu la preuve qu'il peut efficacement faire entrer Claude Marquis dans la rotation des gros bras.

### 2 Erman Kunter a-t-il fait jouer tous ses joueurs ?

Cette saison, l'entraîneur choletais se félicite de pouvoir compter sur douze professionnels. Mais hier, il n'en a fait jouer que huit, enfin sept, puisque Diarra n'a même pas foulé le parquet pendant cinq minutes ! « Dans une période de crise comme celle que nous traversons, je pense qu'il n'est pas souhaitable de chercher à mettre en

avant un joueur du banc. Je préfère resserrer le groupe », explique Erman Kunter. Léonard, Duport et Houmounou (Vebobe était blessé) doivent-ils donc s'attendre à de longues semaines de disette ? « Non, je vais ouvrir mon banc contre Barcelone, d'abord, puis à partir du match de Vichy. », termine Kunter.

### 3 Pourquoi Mamoutou Diarra n'a-t-il joué que 4'45 ?

« Parce qu'il n'est pas prêt ! », tranche Kunter. L'ailier international ne s'en cache pas : « Je suis frustré. J'aimerais apporter davantage à l'équipe, mais je ne peux pas. » Tout simplement parce que pendant que ses nouveaux coéquipiers choletais travaillaient d'arrachepied en présaison, Diarra n'a « effectué que deux séances de musculation et une poignée d'entraînements » à Maroussi, le club grec avec lequel il a entamé la saison.

## ■ Le film du match

### 1<sup>er</sup> QUART TEMPS 15-19

A l'image de Marquis, efficace comme jamais cette saison, CB démarre fort. Après 2'30, les Orléanais sont au bord du KO (9-0). 6 minutes et 30 secondes plus tard, ce sont pourtant les Choletais qui gisent sur le parquet, décontenancés par la domination de Moerman, véritable plaque tournante intérieure du 19-4 réussi par la formation du Loiret (13-19, 9<sup>e</sup>).

### 2<sup>e</sup> QUART TEMPS 15-15

Incapables de marquer autrement que sur des exploits individuels (Nelson) ou des contre-attaques, les Choletais ont au moins le mérite de serrer les boulons en défense. Pris trois fois au piège des 24 secondes, Orléans pioche (26-24, 16<sup>e</sup>)... puis redécoule sous l'impulsion de Curti, plus inspiré qu'Avdalovic à la mène (30-34).

### 3<sup>e</sup> QUART TEMPS 26-15

Les Choletais se décident ensuite à imposer leur rythme et, comme par magie, un bel ordonnancement collectif refait surface. Mejia, Robinson et Mejia allument des mèches extérieures et Marquis impose sa puissance sous le cercle. CB va mieux (56-49, 30<sup>e</sup>).

### 4<sup>e</sup> QUART TEMPS 19-18

Robinson réconcilié avec son shoot à 3 points, CB s'échappe (61-49, 34<sup>e</sup>). Mais Orléans, via Bell et Reynolds, relance le suspense en quatre actions (63-60, 36<sup>e</sup>). Avec sang-froid, les Choletais laissent parler leur honneur et scellent leur succès en réussissant dix de leurs onze lancers francs.

## ■ Robinson premières !

Et si la saison d'Antywane Robinson avait réellement débuté hier à la 25<sup>e</sup> minute ? C'est en effet à cet instant précis que l'Américain a inscrit son premier lancer franc de la saison. Après deux matches et demi, il était plus que temps pour un joueur intérieur censé provoquer des fautes.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Robinson a également réussi ses deux premiers paniers à trois points, hier en fin de partie. « **Avec le changement de distance** (6,75 m contre 6,25 m), **c'est plus difficile pour moi. J'ai besoin d'entraînement pour me régler... Mais ça vient** », explique l'Américain qui, après avoir tiré la langue sur sa première tentative réussie, « **a souri à (sa) copine** » après la seconde.

## ■ Les réactions

**Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans)** : « Même s'il y a du mieux chez nous, notamment en terme d'intensité, je regrette que nous ayons baissé la tête et moins bien défendu dans le troisième quart temps. Tout cela parce que nous avons mal géré la frustration de nos échecs aux tirs. »

**Samuel Mejia (CB)** : « Peu importe la manière, ce soir, il fallait gagner. Pour cela, nous savions qu'il fallait retrouver notre intensité. On a su le faire. »

**DeMarcus Nelson (CB)** : « Tout le monde a contribué à cette victoire, qui doit nous permettre de nous relancer. Nous nous sommes battus pendant 40 minutes. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 octobre 2010

## Cholet Basket retrouve le sourire

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.

Geroges Mesnager



Cholet avait besoin de se refaire une santé avant d'affronter Barcelone, mercredi. Nelson et ses partenaires ont fait le nécessaire en dominant Orléans (75-67).

page 4

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010

## Celle-là, elle fait vraiment du bien !

Pro A. Cholet - Orléans : 75-67. Après les deux claques de Gravelines et Sienne, Cholet a évité la fessée. Le champion de France recouvre un peu de sérénité avant les difficiles échéances à venir.



Nelson a eu un gros investissement des deux côtés du parquet, à l'instar du collectif choletais. L'Américain a su couper le jeu de transition des Orléanais.

« Il n'y avait pas le choix ! » Thierry Chevrier résuma parfaitement la situation, hier soir après le coup de buzzer final. Acculé après les deux éclats ramenés de Gravelines et de Sienne, Cholet n'avait d'autre alternative que de s'imposer hier. C'est donc chose faite. La manière passera plus tard...

L'essentiel se trouve en effet ailleurs. Avec ce sursaut, le champion de France se place dans de meilleures dispositions avant la suite d'un calendrier assez dément. Il s'évite surtout une crise de confiance. Et sans doute une crise tout court. « Cette victoire nous permet de relever la tête avant de recevoir la meilleure équipe d'Europe, le Barça, » savoure Erman Kunter.

Le technicien choletais le sait pourtant : tout n'a pas été parfait sur la forme. « On n'est pas encore à notre meilleur niveau. D'ailleurs, j'aurais préféré jouer Vilnius mercredi... » Ce sera donc les Catalans, qui ont encaissé hier soir leur premier revers à domicile depuis... 22 mois (-1 contre Saragosse). Autant dire qu'ils devraient être remontés comme des coucous pour recouvrer un peu de crédibilité aux yeux de leur coach....

### Dans l'intention, ça va mieux

Tout n'a pas été parfait donc, dans la circulation de balle notamment ou encore sur demi-terrain, mais, à l'instar de ce qu'ils avaient montré à Sienne, les Choletais ne fréquentent plus les bas-fonds comme ils l'avaient fait à Gravelines.

A l'image d'un Marquis résolument sous son meilleur jour hier, barrant régulièrement la route à Moss, CB fit preuve d'une belle abnégation, d'une envie aussi d'aller de l'avant. « Il y a juste avant la mi-temps où l'on s'est mis à jouer pour ne pas perdre. C'est inadmissible dans le sport professionnel. J'ai expliqué aux joueurs qu'on jouait pour gagner. On a le droit de s'incliner, mais à condition que ce soit en se battant. » Le message fut reçu cinq sur cinq, puisqu'après une première période passée au coude-à-coude (30-34 à la pause), l'une et l'autre formations avançant par séries de 5 à 10 unités, Cholet trouva la lumière sur ce jeu en contre-attaque qu'il apprécie tant. « C'est même là-dessus que l'on gagne, » souligne Erman Kunter. Face à des Orléanais en échec au tir, faute de se ménager des positions préférentielles devant l'agressivité défensive locale, Cholet endiabla la rencontre à cheval sur les deux derniers quarts-temps. Le couperet tomba net (61-49, 35'). Définitivement.

Cette victoire du collectif, comme en atteste la bonne répartition et des temps de jeu et de la marque, doit « servir de base pour travailler nos prochains matches, y compris ceux d'Euroleague, et a fortiori celui de Barcelone, » annonce DeMarcus Nelson, qui ne ménagea pas ses efforts dans l'engagement athlétique que nécessitait cette rencontre contre « une équipe qui terminera très certainement dans le top 6 à la fin de la saison, » pronostique Erman Kunter, rassuré mais pas rassasié. Le technicien choletais se projette déjà jusqu'à Noël. « Bien sûr que le match contre Barcelone est important, mais on vise plutôt les autres en Euroleague, et en championnat, nous les visons tous jusqu'à la trêve. » L'excellent ratio passes décisives/ balles perdues de son équipe hier (8 contre 18), pourrait expliquer le retour de ce discours volontaire. Les sourires revenus aussi. Même si l'équilibre semble encore précaire.

Christophe MAZOYER.

## Causeur : « Il fallait montrer qu'on était encore là »

**Erman Kunter (entraîneur de Cholet) :**  
« Pour ce match, on n'avait pas fait de vidéo, ni même de séance spécifique sur les formes de jeu d'Orléans. Dans la situation où nous étions, ça aurait pu rajouter de la pression sur les épaules des joueurs. Après avoir encaissé deux fois 30 points, ce n'était pas facile d'affronter Orléans. Mais on s'est montré sous un meilleur jour. On a gagné en équipe. Dans le contexte qui était le nôtre, je ne pense pas qu'il faille aller chercher un joueur-messie sur le banc. On a su réagir collectivement. Maintenant, on va sans doute ouvrir un peu plus le banc sur les prochains matches. »

**Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) :**  
« Malgré la défaite, il y a quelques points de satisfaction pour moi par rapport à ce que l'on a montré à Nancy. Il y a eu des prises de conscience, notamment celle que l'on devait être plus présents au rebond, être plus agressifs aussi vers le cercle. Mais on souffre toujours d'un rendement famélique : 37% de réussite à deux points, c'est tout-à-fait insuffisant. On a lâché dans le 3<sup>e</sup> quart-temps, car on a mal géré psychologiquement ce manque de réussite au tir. »

**DeMarcus Nelson :** « Il était indispensable pour nous de nous montrer plus agressifs que sur les derniers matches. On a conservé une préparation du match très simple, il ne fallait pas compliquer les choses. On s'est montré très impliqué dans tous les recoins du parquet. Tout le monde a bien fait son travail, ce soir. »

**Sammy Mejia :** « Il fallait retrouver notre intensité. Cela a marché ce soir. Il faudra la reproduire aux prochains matches. On restait sur deux défaites. On a gagné, on se fiche du reste. Mercredi, contre Barcelone, il faudra montrer une belle image de Cholet. »

**Fabien Causeur :** « L'état d'esprit était important. Nous voulions montrer au public que nous étions encore là, que ce n'était pas la crise. »

**Claude Marquis :** « Peut-être que le public ou les journalistes ont pu avoir des doutes, mais moi je sais que je suis toujours capable de faire de bonnes choses. Lorsque j'ai su que j'étais dans la cinq de départ, je me suis dit « enfin ! ». Erman m'avait dit que j'avais un combat à livrer face à Zach Moss, c'est le genre de chose que j'aime. »

Recueillis par Ch. M. et J. D.

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010



**Cholet-Basket s'impose face à Orléans.** En difficulté après les échecs de Gravelines et de Sienne, Cholet-Basket n'avait pas le choix, il fallait s'imposer, hier, face à Orléans. Ce fut le cas. L'équipe choletaise l'a emporté 75 à 67 à la Meilleraie. Une victoire du collectif de bon augure pour la suite.

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010

# Cholet se libère

Le champion s'est relancé en dominant Orléans avant d'accueillir le Barça.



**CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Le Dominicain de Cholet Sammy Mejia tente de déborder l'ailier d'Orléans Amara Sy.** (Photo Pierre Minier/L'Équipe)

L'Équipe – Lundi 25 octobre 2010





## **CHOLET –** **de notre correspondant**

**RESTANT SUR DEUX** lourds revers (à Gravelines et à Sienne), Cholet a évité un troisième coup dur en remportant un succès face à Orléans qui a mis un temps fou à se dessiner. Grâce notamment à un très bon Causeur et à deux paniers primés d'Antywane Robinson, le champion a creusé un écart intéressant (+ 12, 61-49, 34<sup>e</sup>) alors qu'Orléans avait plutôt bien entamé les débats avec une bonne présence au rebond du duo Moerman-Moss et des shooteurs efficaces. Les Orléanais sont cependant restés dans le coup jusqu'au bout puisqu'un ultime tir primé de Moerman rapprochait la formation du Loiret des Maugeois (69-65, 39<sup>e</sup>) mais en vain.

Cholet pourra donc accueillir à la Meilleraie mercredi les géants barcelonais avec un peu plus de sérénité. *« On relève la tête, même si, au début, on a joué pour ne pas perdre, sans être conquérants »*, remarquait Erman Künter. *« J'ai surtout apprécié le ratio passes décisives (18)-balles perdues (8). Les joueurs sont sortis de leur brouillard après avoir connu deux tsunamis. Après Barcelone, ce sera une autre chanson pour nous avec des matches*

*ciblés contre le Cibona Zagreb et Liétuvos Rytas, ainsi que les rencontres de Championnat au menu. »* Le coach avait quelques motifs de satisfaction. *« Je voulais que mes joueurs se libèrent et ils l'ont fait. Début janvier, je pense que, à l'image de Michael Gelabale l'an passé, Mamoutou Diarra sera pleinement opérationnel et je me réjouis de constater que Claude Marquis revient bien. »* Côté Orléans, qui a enregistré son deuxième revers d'affilée en Pro A après Nancy, l'entraîneur Philippe Hervé n'était pas trop abattu. *« Nous étions mieux physiquement ce soir. J'ai trois motifs de satisfaction, malgré l'échec. D'abord, l'intensité dont on a pu faire preuve. Ensuite, notre bonne attitude au rebond avec 14 offensifs. Enfin, la volonté d'être plus agressifs vers le cercle (voir nos 62 tirs). Je regrette par contre les 37 % d'efficacité à deux points. J'ai cependant apprécié trente minutes cohérentes avant dix décevantes. »*

**PIERRE-MAURICE BARBAUD**

# CHOLET - ORLÉANS



# 75-67



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	33	14	4/6	2/3	4/4	0-5	1	6
Avdalovic	25	7	2/12	1/6	2/2	0-1	2	3
Caüseur	29	7	3/6	1/4	0/0	1-6	6	8
Diarra	5	0	0/2	0/1	0/0	0-0	0	-
Falker	28	4	2/3	0/0	0/0	3-3	1	2
Marquis	20	12	5/7	0/0	2/2	1-4	0	6
Mejia	35	19	5/16	1/4	8/8	3-5	5	7
Nelson	25	12	4/6	1/2	3/5	0-1	3	5
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>75</b>	<b>25/58</b>	<b>6/20</b>	<b>19/21</b>	<b>8-25</b>	<b>18</b>	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Curti	25	9	4/7	1/3	0/0	0-2	4	4
A. Sy	21	0	0/3	0/1	0/0	1-1	3	2
Bell	25	11	3/7	3/5	2/4	1-4	1	5
Lebrun	4	3	1/1	1/1	0/0	0-0	0	-
Moerman	31	13	5/13	2/5	1/1	4-10	2	6
Moss	27	14	6/14	0/0	2/2	4-5	1	8
Ndoye	19	3	1/2	1/2	0/0	0-0	0	2
Reynolds	31	10	3/10	3/6	1/3	2-2	5	4
Smith	17	4	2/5	0/0	0/0	0-0	0	2
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>67</b>	<b>25/62</b>	<b>11/23</b>	<b>6/10</b>	<b>12-24</b>	<b>16</b>	

Entraîneur : P. Hervé

75-67 (15-19, 15-15, 26-15, 19-18)

Écart. - CHO : +12 (33<sup>e</sup>) ; ORL : +6 (9<sup>e</sup>)

Spectateurs : 4 800. Arbitres : MM. Chambon, Canet et Perier.

L'Équipe – Lundi 25 octobre 2010

## ➤ EQUIPE ESPOIRS CHOLET BASKET / ORLÉANS

### Les espoirs vainqueurs

Les espoirs de CB sont venus à bout d'Orléans (61-58), hier après-midi.

**Cholet** : Bonneau (0), Idoménee (14), Veillet (3), Robin (8), Faroux (8), Binvignat (5), Patey (4), Benon (0), Kessens (12), Gobert (7)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 24 octobre 2010

Les espoirs de justesse. Au coude-à-coude avec leur adversaire au repos (48-48), les jeunes Choletais ont finalement pris la mesure d'Orléans dans le 3<sup>e</sup> acte (16-5) pour s'imposer sur le fil (61-58).

Ouest France – Dimanche 24 octobre 2010

### 3. CONCEPT ALU, PARRAIN DU MATCH CB/ORLÉANS



**Madame Marie-Pierre OUVRARD, Dirigeant de CONCEPT ALU a donné le coup d'envoi de cette rencontre.**

*Photo : E. Lizambard*



**CONCEPT ALU**, partenaire du CB Entrepise et parrain de la rencontre, avait convié **quarante cinq invités** à suivre cette rencontre **en VIP**.

Retour en images :



#### 4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / ORLÉANS**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par Claude MARQUIS à Monsieur Gilles ROMÉO de la société **GSF**.

#### 5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



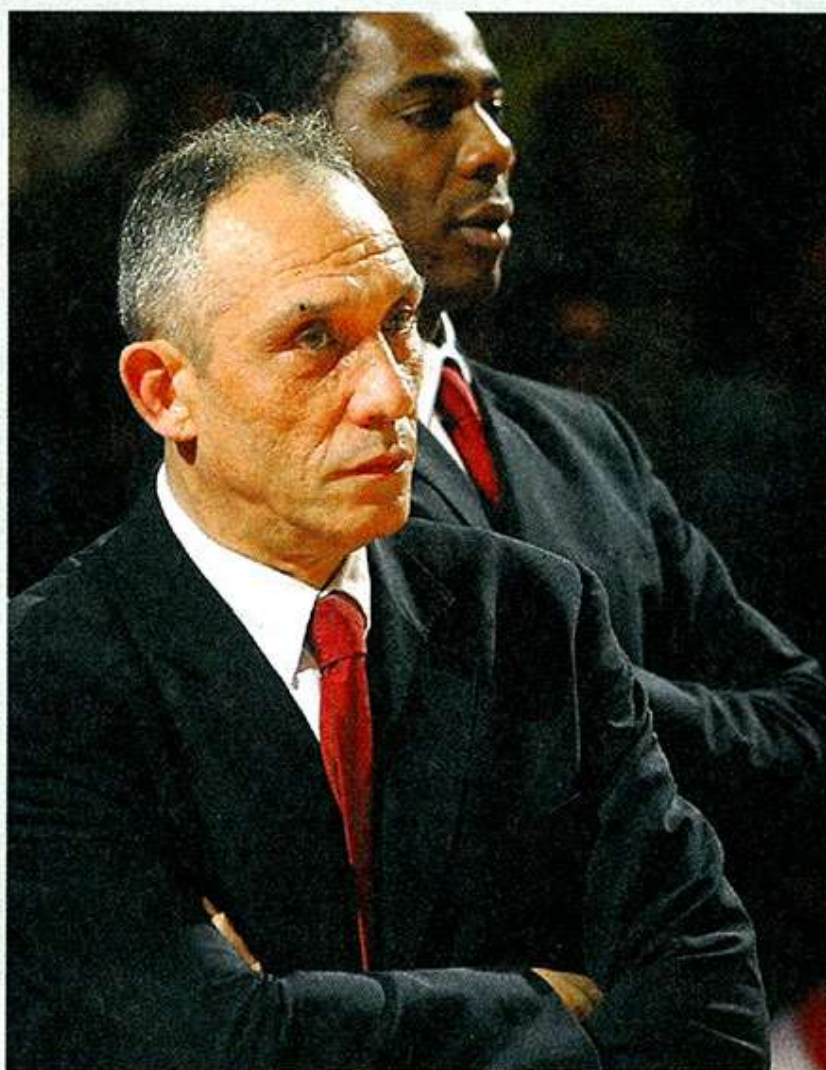
Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur **MOYON Thierry**, de la société **ATELIER DIXNEUF**. Il avait pronostiqué **Samuel MEJIA** comme meilleur marqueur avec 19 points (19 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 73 points (score exact 75).

## 6. INTERVIEW D'ERMAN KUNTER

APRÈS LA DÉROUILLÉE  
À GRAVELINES

**KUNTER:**  
« JE N'OUBLIERAI  
PAS FACILEMENT »

Arrivé en conférence de presse plus de 30 minutes après la fin du match contre Gravelines (défaite de Cholet 52-88), l'entraîneur des Mauges l'avait sacrément mauvaise à cinq jours d'entamer l'Euroleague, ce soir à Sienne.



Pascal Allée / Hot Sports

### **Comment analyses-tu cette défaite ?**

Il y a une manière de perdre et ce n'est pas ça. Je n'ai pas vu l'équipe comme ça depuis trois ou quatre ans. Peut-être qu'on n'a pas bien compris que le championnat commençait parce qu'on a joué le match des champions, un match un peu particulier, et après on a joué contre Pau qui avait quatre joueurs blessés. Gravelines nous attendait, ils étaient prêts après la demi-finale de l'an dernier. On pensait que le championnat n'avait pas commencé, là on a bien compris je pense. C'est un match que je n'oublierai pas facilement.

### **Un telle défaite est-elle inquiétante juste avant d'attaquer l'Euroligue ?**

Gravelines joue le haut de tableau, c'est sûr, mais Sienne, Barcelone, c'est autre chose. Alors si on peut approcher ce niveau, on pourra dire qu'on était trop concentré sur l'Euroligue mais aujourd'hui je ne peux pas le dire. Est-ce qu'on est aussi nul que ça ? Je ne sais pas. Notre problème, c'est que lors du match des champions et contre Pau, on n'a pas pu tester notre niveau et on a vu ce soir où on en était. Ce match était un vrai test et on a pris un coup.

### **Tes joueurs ont-ils compris que ce soir, ce n'était pas normal ?**

Ah oui ça c'est sûr ! Ils vont comprendre demain de toute façon (*dimanche, ndlr*), c'est pas un problème. ■

***Propos recueillis par Florent de LAMBERTERIE, à Gravelines***

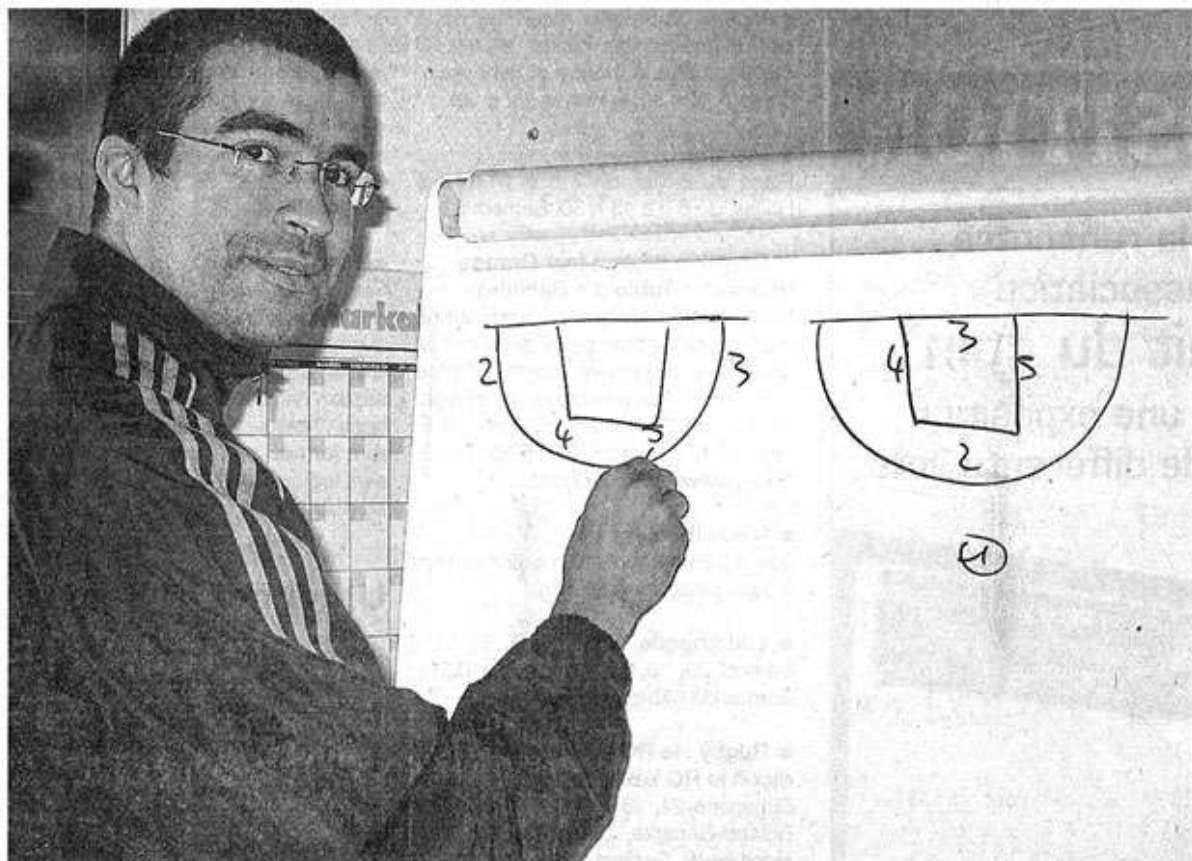
*BasketNews – Jeudi 21 octobre 2010*



## 7. JÉRÔME NAVIER

### Jérôme Navier, entre Euroleague et... benjamins

Les coulisses de Cholet-basket. Jérôme Navier fut durant cinq ans assistant-coach en Pro A. Choletais, il est revenu cet été à CB. « Pour recharger les batteries », dit-il.



Jérôme Navier apporte son expérience du haut niveau au secteur amateur de Cholet-basket tout en rendant un coup de main au staff technique professionnel.

Il s'était mis en lumière en 2001, conduisant les cadets de CB, emmenés notamment par le juvénile Gelabale, au doublé coupe-championnat. Il avait encore attiré les projecteurs lorsqu'Éric Girard, coach choletais réputé, avait fait de lui son assistant fétiche en Pro A, au Havre et à Strasbourg. En 2005, il fut même sacré champion de France à Bercy avec le club alsacien.

Et puis vint la chute. Tout d'abord, « une éviction à deux mois avant la fin du contrat avec Strasbourg. Quand c'est la première fois, ça fait tout drôle. Éric voulait faire un petit break. Moi, je devais continuer à travailler. Et les jeunes coaches ne prennent que ce qu'il reste. » Il atterrit alors à Roche-la-Molière, près de Saint-Etienne, en N1, la 3<sup>e</sup> division. « Quand on a commencé à avoir des résultats, un dirigeant, dont l'équipe était son petit jouet, n'a pas apprécié mes méthodes et ma façon de voir le basket. Donc il m'a licencié. »

#### « Un autre monde »

Début 2009, il croit voir la fin du tunnel lorsqu'Éric Girard est appelé au chevet du grand Limoges. « J'ai repris mes bagages. Éric a été clair : tu viens pour zéro, le club te loge, si on est champion de France Pro B, tu redeviens mon assistant Pro A. » Mais Limoges perd en finale contre Poitiers. « J'ai fait le chemin retour, sans rien, sans contrat. » Longwy, club lorrain, constitue ensuite « la seule opportunité. » Mais « A trois jours avant le début du championnat, on est repêché en N1. On a joué en N1 avec une équipe de N2. Encore une saison galère. »

Alors Jérôme Navier est rentré au bercail, à 34 ans. « Quoi de mieux que revenir par chez soi pour recharger les batteries ? » Mais à CB, on lui propose d'entraîner... les seniors région et les benjamins. Il accepte. Néanmoins, « c'est très compliqué. Mes attentes et mes compétences sont sur le haut niveau. Les plus jeunes, c'est un autre monde... » Heureusement pour lui, il est chargé d'étudier le jeu des

adversaires de CB en Euroleague et intervient aux entraînements des pros. « L'entraînement se termine à 17 h 30, et à 19 h on revient sur l'apprentissage des tout premiers fondamentaux avec des garçons de 11-12 ans qui sont là pour la plupart pour s'amuser et se défouler... Mais je suis content car ça me permet de revenir aux bases. » Et de revenir chez lui.

CB - Orléans, dimanche à 17 h, salle de la Meilleraie. Vente de billets au Smash (en face de la Meilleraie) samedi de 9 h 30 à 12 h, par internet (paiement en carte bancaire) sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com), au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 11 h samedi, aux guichets de la salle à partir de 15 h 30 dimanche. Tarifs : de 3 à 22 € (un euro supplémentaire aux guichets).



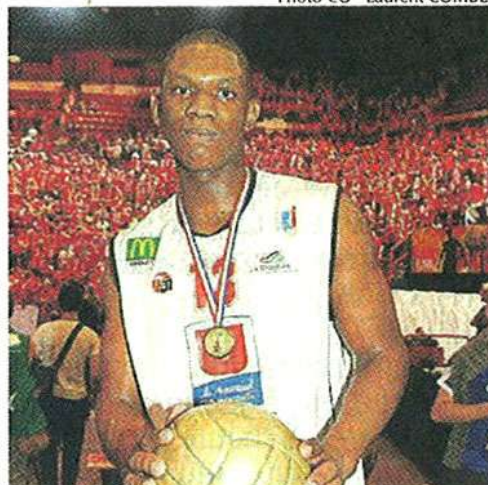
## 8. DES NOUVELLES DE RODRIGUE BEAUBOIS ET KÉVIN SERAPHIN

### Séraphin et Beaubois en NBA, c'est parti !

Le cirque médiatique de la NBA rouvre ce soir les portes de son grand chapiteau. Outre-Atlantique, il y aura cette saison deux Choletais à suivre : Rodrigue Beaubois et Kevin Séraphin.

Kevin Séraphin face à Rodrigue Beaubois en NBA ! Patience, en NBA, ce « derby » choletais n'interviendra que le 31 janvier 2011. Et ce n'est peut-être pas plus mal. D'ici là, Kevin Séraphin sera peut-être parvenu à se faire une place dans la rotation intérieure des Wizards. Pour l'instant, le rookie guyanais sait à quoi s'attendre. A partir de jeudi, jour du déplacement des Wizards à Orlando, il passera de longues, très longues heures, à cirer le banc. Autant dire qu'il aura tout intérêt à croquer à pleines dents les quelques furtives secondes de jeu qui lui seront offertes ici et là. A Dallas, la donne sera quelque peu différente pour Rodrigue Beaubois.

Photo CO - Laurent COMBET

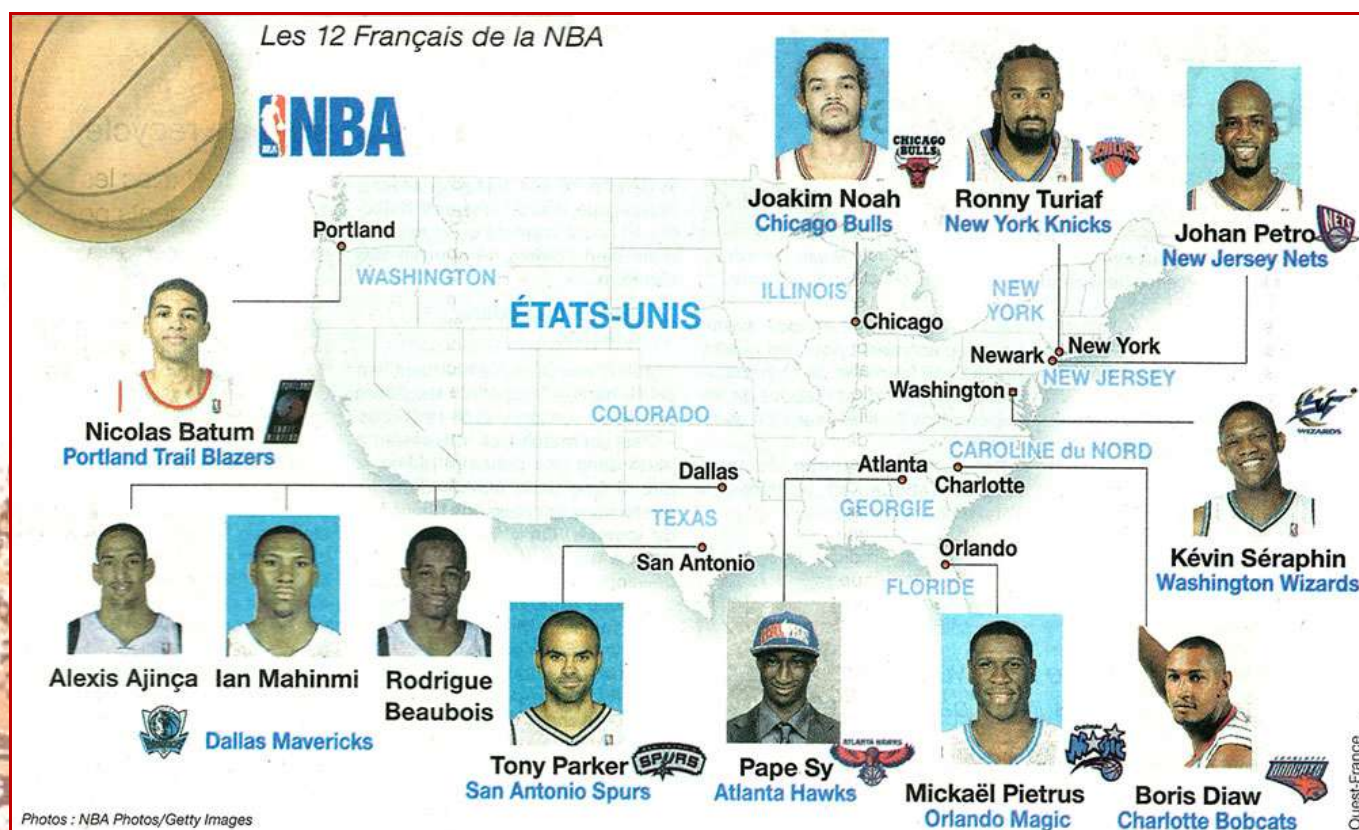


Kevin Séraphin, un champion de France choletais en NBA.

Après avoir commencé à se rendre indispensable en fin de saison dernière, « Roddy » est attendu. Pas encore remis de sa fracture du pied contractée cet été avec l'équipe de France, il ne jouera pas avant début novembre.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 26 octobre 2010



Quest France – Mardi 26 octobre 2010

## LES JEUNES LOUPS

### Nicolas BATUM

(2,03 m, 23 ans, 3<sup>e</sup> saison, Portland TrailBlazers)

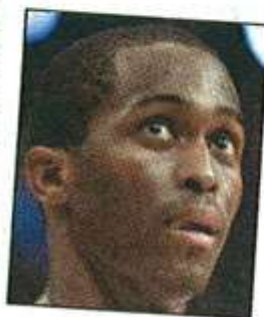
Plus d'emprise et de responsabilités offensives. Telles sont les demandes de coach Nate McMillan, qui veut désormais voir Batum s'imposer d'un bout à l'autre du terrain. Comme en équipe de France, quoi. Nicolas ne demande pas autre chose. « *Je veux être reconnu comme un des meilleurs défenseurs de la Ligue.* » Son objectif est affiché : le titre de joueur à la plus grande progression de l'année (Most Improved Player). Le départ de Martell Webster à Minnesota signifie qu'il a toute la confiance du club. À lui d'en profiter.



### Rodrigue BEAUBOIS

(1,84 m, 22 ans, 2<sup>e</sup> saison, Dallas Mavericks)

Sur la lancée de sa superbe fin de saison rookie, Beaubois semblait destiné à s'installer dans le cinq de départ des Mavs. Malheureusement, il s'est fracturé le pied durant l'été avec l'équipe de France et sa convalescence n'en finit plus de durer. Aux dernières nouvelles, Beaubois a été obligé de réenfiler sa chaussure de protection et devrait maintenant rater les premières semaines de la saison. Mais il est attendu, très attendu même. « *Je pense que notre futur tient dans les mains de Roddy* », a expliqué la star du club Dirk Nowitzki.



## LES DÉBUTANTS



### Kévin SÉRAPHIN

(2,05 m, 21 ans, 1<sup>re</sup> saison, Washington Wizards)

Dans une rotation intérieure jeune et talentueuse mais limitée en homme fort, Kévin Séraphin doit devenir

le nouveau Ben Wallace des Wizards. C'est en tout cas l'espoir des dirigeants, qui voient dans le puissant rookie français une chance de muscler une raquette bien trop légère. Pour l'heure, Séraphin n'est qu'un espoir dans un club en pleine reconstruction autour du rookie John Wall. Ses sept minutes de moyenne en quatre matches de présaison montrent qu'il n'est pas encore totalement prêt.

### Pape SY

(1,98 m, 22 ans, 1<sup>re</sup> saison, Atlanta Hawks)

Il espérait arracher une place dans la rotation des Hawks mise en place par le nouvel entraîneur Larry Drew.

Seulement, si le potentiel athlétique de Pape Sy intrigue, le rookie s'est fait mal au dos et n'a pas pu jouer la moindre minute durant les matches de présaison. Un coup dur pour l'ancien arrière Havrais désormais obligé de ronger son frein et plus que jamais destiné à aller logiquement faire ses gammes à Provo, dans l'Utah, le club affilié de D-League.



# Les French boss

Nantis de grosses responsabilités à Chicago et à San Antonio, Joakim Noah et Tony Parker seront plus que jamais les fers de lance du basket français en NBA cette saison.

Avec Tony Parker et Joakim Noah, la France possède deux véritables joueurs majeurs du Championnat NBA.

Mais aussi deux hommes très différents, aussi bien dans le jeu que dans la vie, avec toutefois un obsédant point commun : la rage de vaincre.

En cette nouvelle saison record pour le basket de l'Hexagone, puisque entamée avec douze joueurs français, TP et Jooks sont prêts à tous les sacrifices pour faire gagner leurs équipes respectives, les Spurs et les Bulls. Le point avec les deux leaders avant l'entame de la saison.

SAN ANTONIO – (USA)  
de notre correspondant

## UN PHYSIQUE EN ETAT DE MARCHÉ

**TOUT VA BIEN** pour Tony Parker (1,86 m, 28 ans) qui entame sa dixième saison pleins gaz demain avec la réception des Indiana Pacers. Pleinement reposé après un été sans jouer, il a aussi beaucoup bossé physiquement pour éviter une autre avalanche de blessures, telle que celle qui a dévasté sa dernière saison. Un résumé qui colle parfaitement à la réalité de Joakim Noah (2,11 m, 25 ans), lui aussi enfin débarrassé de son bobo à la voûte plantaire. Le pivot des Bulls débute, lui, demain, sa quatrième saison à l'extérieur à Oklahoma City face à l'équipe du meilleur marqueur NBA, Kevin Durant.

Les blessures physiques sont effacées mais peut-être pas celles mentales. Tony Parker ne le dira pas ouvertement, mais il est un peu écoeuré de voir à quel point les gens ont la mémoire courte. Son ego de champion a beaucoup de mal à comprendre comment une saison de blessures pourrait signifier, au moins dans l'esprit des fans, la fin de sa carrière. « C'est comme ça... C'était la même chose avec Manu Ginobili. L'an dernier, tout le monde voulait se débarrasser de lui, rappelle-t-il. C'est dingue. Vous ratez cinq matches et les gens vous oublient... » Aujourd'hui, TP est de retour en forme et plus personne à San Antonio ne souhaite le voir prendre ses clicques et ses claques et rejoindre New York. Et demain ?

## DE GROS CONTRATS À L'HORIZON

Joakim Noah vient de prolonger son contrat avec les Chicago Bulls pour cinq ans et la coquette somme de 60 millions de dollars (43 millions d'euros environ) sur cinq ans à partir de 2011. Dans la dernière année de son contrat, Tony Parker, qui va

gagner cette saison le plus gros salaire annuel d'un Français en NBA (13,5 millions de dollars, soit 9,6 millions d'euros environ), attend encore son heure. Mais si les Spurs se décident à prolonger le sien avant la fin de la saison, les chiffres seront encore plus élevés. Cela fait beaucoup d'argent, mais cela n'est certainement pas une raison pour changer quoi que ce soit dans leur façon de jouer ou d'approcher le jeu.

Joakim Noah a encore une grosse marge de progression en attaque et doit confirmer sa présence parmi les meilleurs rebondeurs de la Ligue (10,7 points et 11 rebonds en 2010-2011). Avec déjà trois titres dans sa besace, TP approche la saison différemment, mais il doit être tout aussi performant s'il veut décrocher son prochain contrat... à San Antonio. Dans une équipe des Spurs proche de la date de péremption, il se doit d'insuffler la flamme qui a manqué la saison passée et de retrouver le niveau qui lui avait valu de disputer trois fois le All-Star Game.

## LE TITRE : MAINTENANT OU PLUS TARD

Même si Tim Duncan a encore deux ans de contrat, le doute n'est pas permis pour Parker : si les Spurs doivent gagner un titre de plus, cela sera maintenant, alors qu'à l'Ouest les Lakers seront l'équipe à battre. « C'est certainement notre dernière chance, car Tim (Duncan) ne rajeunit pas. Le développement des jeunes (Hill et Blair) va nous aider. J'aime nos chances. Mais une dizaine d'équipes pensent la même chose. »

La fenêtre de tir est réduite. Autant que celle des Bulls, car leur heure n'est pas encore arrivée, malgré le renfort du All-Star Carlos Boozer. Dans la Conférence Est, les Bulls ont une grosse concurrence avec le trio Miami-Boston-Orlando. Joakim Noah espère voir son équipe « se créer sa propre identité ». Dans l'ombre du Heat et des Lakers, les Bulls et les Spurs vont donc tenter de surprendre.

## DEUX STARS MONDIALES

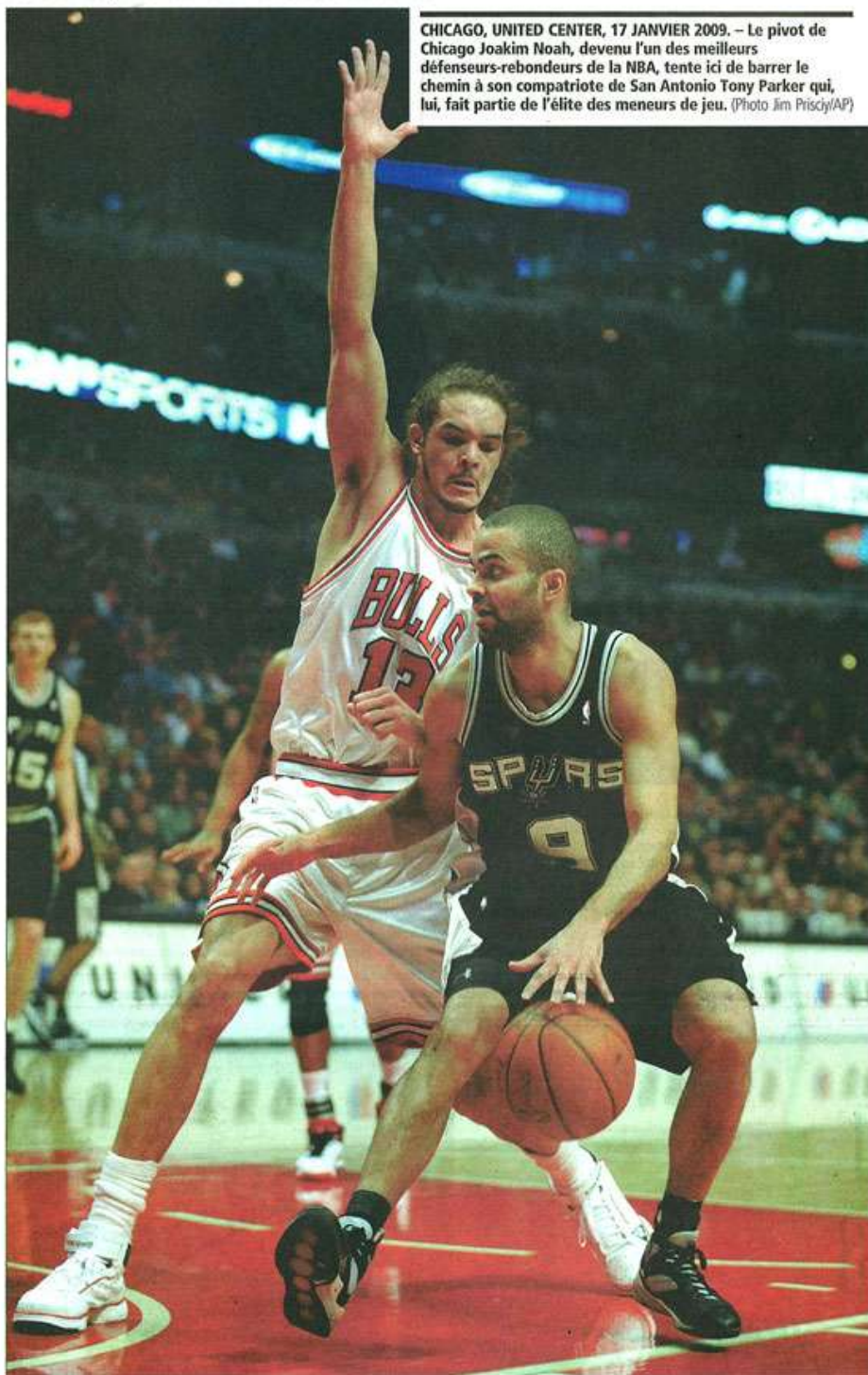
L'air de rien, Joakim Noah a su imposer ses différences aux États-Unis. Il était cette semaine une des histoires de *ESPN The Magazine*. Il a été invité à la Maison-Blanche durant l'été pour un match de basket contre un certain Barack Obama. Et USA Basketball a pensé à lui à l'heure de combler le manque de taille de son équipe engagée au Championnat du monde. Enfant du monde, mais surtout de France en termes de basket, Joakim a poliment refusé l'invitation. Il veut jouer avec les Bleus. Avec ce Tony Parker qu'il connaît de très loin, mais avec qui il partage inévitablement le destin grâce à son parcours. Ils sont d'ailleurs les deux seuls joueurs français à faire vendre, et à apparaître dans le top 15 des ventes de maillots NBA en Europe, avec Parker à la 10<sup>e</sup> place et Noah à la 12<sup>e</sup>. Cela devrait continuer après cette saison.

OLIVIER PHEULPIN

Partagez cet article

<http://lequipe.hypr/parker>

CHICAGO, UNITED CENTER, 17 JANVIER 2009. – Le pivot de Chicago Joakim Noah, devenu l'un des meilleurs défenseurs-rebondeurs de la NBA, tente ici de barrer le chemin à son compatriote de San Antonio Tony Parker qui, lui, fait partie de l'élite des meneurs de jeu. (Photo Jim Priscy/AP)



L'Équipe – Mardi 26 octobre 2010

**L'AVIS DE JACQUES MONCLAR,**  
consultant sur les antennes du groupe Canal +

## **Pourquoi la France a-t-elle le record de joueurs étrangers en NBA ?**

« **D'ABORD PARCE QUE** notre métissage et ses caractéristiques physiques correspondent aux qualités physiques de la NBA, notamment en ce qui concerne la vitesse et la détente. Un seul joueur français blanc, Antoine Rigaudeau, y a fait un passage, d'ailleurs très anecdotique. La réussite de Tony Parker, Boris Diaw, Mickaël Pietrus ou Ronny Turiaf joue en faveur des joueurs français, de la formation française qui n'est plus regardée seulement par les recruteurs des franchises au travers de l'INSEP (*centre fédéral*), mais aussi au travers de la formation LNB (*Ligue nationale*), donc de nos clubs pros avec les exemples de Batum (*Le Mans*) ou les deux Choletais Beaubois et Séraphin.

Nous avons aussi un excellent vendeur, c'est l'agent Bouna Ndiaye (*qui a placé huit joueurs français en NBA depuis 2005*). Il fait un travail remarquable en amont par son lobbying, son entegent. Nos joueurs sont également attirés plus que d'autres Européens par le rêve NBA et américain, peut-être pour des questions culturelles. On peut juste regretter que certains partent trop tôt, notamment en raison de l'attrait financier avec des contrats qui pèsent lourd face aux budgets de nos clubs. S'il est drafté au premier tour en 2011, Andrew Albicy (*Paris-Levallois*) partira à coup sûr, par exemple. Les grands gabarits comme Ajinça, Petro ou Mahinmi, peut-être Séraphin, auraient dû faire comme Scola, Splitter ou bien Pekovic, qui se sont aguerris quelques saisons en Euroleague. Si on avait l'équivalent de clubs comme Vitoria, Valence, Malaga ou Sienne, sans parler des très grosses cylindrées européennes, nos joueurs auraient l'exposition et l'expérience de l'Euroleague et on pourrait les conserver un peu plus longtemps. Mais l'exode va continuer car on a toute une charrette prête à partir. »

*L'Équipe – Mardi 26 octobre 2010*



## 9. INAUGURATION DU CŒUR DE LA SÉGUINIÈRE

Monsieur Chiron, le président de Cholet Basket, était présent à la Séguinière lors de l'inauguration de la mairie.

### La Séguinière

#### Le nouveau cœur du village a été inauguré samedi

Accompagnée de la fanfare Saint-Hubert, l'inauguration de la mairie, couplée à celle des abords de l'espace Prévert, s'est déroulée, samedi, en présence des élus du secteur, des responsables d'associations et de Jean-Marc Bédier, sous-préfet de Cholet. Pour l'occasion c'est la plantation d'un arbre qui a remplacé le traditionnel ruban inaugural. « Cet arbre sera le symbole de l'inauguration des aménagements extérieurs de la mairie et des abords de l'espace Prévert », a fait remarquer le maire Jean-Paul Boisneau.

L'idée est née d'un travail d'équipe sur une proposition de Serge Guinaudeau, adjoint. Clin d'œil à l'environnement, J.B. Boisneau a également évoqué « le vieux puits rénové par les employés municipaux. Il récupère les eaux de pluie de la toiture de la mairie pour arroser les plantations ». Les aménagements extérieurs comprennent aussi un cheminement extérieur, des parkings supplémentaires et un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite. Ces travaux ont fait suite au rafraîchissement intérieur de la mairie désormais plus fonctionnelle pour les administrés. La réalisation de l'ensemble a bénéficié du soutien financier du conseil général.

Objectifs principaux de ces travaux importants : « redonner à ce centre de vie une cohérence avec l'église et l'espace Prévert mais également limiter la vitesse, sécuriser le piéton et favoriser le stationnement ».

Jean-Marc Bédier a quand à lui souligné « l'importance du cadre de vie notamment par des équipements de qualité fonctionnels qui font l'attractivité d'une commune ».

Rappelant par ailleurs les deux priorités fixées dans les DGE (dotation globale d'équipement) que sont les écoles et les mairies. « Vous avez su conserver et développer un cadre historique tout en gardant une âme ».



*La plantation d'un ilex crenata, un houx avec plateaux taillés en forme de nuages, devant la mairie.*

## 10. CAC, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

### La communauté de communes expliquée aux habitants



Gilles Bourdouleix, président de la Cac, présente les compétences de la communauté d'agglomération.

Jeudi soir, Gilles Bourdouleix, président de la Cac (communauté d'agglomération du Choletais) est venu à la rencontre des Toutlemondais en compagnie des responsables de divers services. En ouvrant la séance, Jacques Bou a fait allusion à l'extension prochaine de la Cac avec l'arrivée de nouvelles communes. « **J'espère que les nouvelles venues ne seront pas favorisées au détriment des plus anciennes comme Toutlemonde qui était une des communes fondatrices.** » M. Bourdouleix lui a répondu : « **Cholet était aussi à l'origine de la Cac. Nous traiterons toutes les communes de la même façon, les nouvelles comme les anciennes.** »

Ensuite, il a présenté les différentes compétences de la Cac mentionnant les avantages pour les communes rurales qui peuvent bénéficier des

équipements sportifs et culturels de la ville ainsi que des transports en commun. Un dialogue s'est alors instauré avec le public. À la question d'une participante demandant pourquoi La Romagne était passée avant Toutlemonde pour la station d'épuration, le responsable technique a répondu qu'il avait fallu résoudre les problèmes d'accès et d'acquisition des terrains.

Les travaux de la station débiteront au printemps 2011 pour une ouverture début 2012. Une habitante a demandé ce qui était prévu pour réduire la vitesse dans l'avenue du Trézon. Des aménagements seront effectués courant 2011. Enfin, un autre a parlé du groupe bibliothèque qui est très motivé mais qui ne trouve pas de local adapté. Il a sollicité le soutien de la Cac pour du matériel ou pour trouver des solutions innovantes.

En fin de réunion, Jacques Bou est revenu sur les critères retenus pour la dotation de solidarité communautaire.

M. Bourdouleix lui a fait remarquer : « **Grâce à cette dotation, la commune de Toutlemonde reçoit 25 290 €. Les critères retenus ne lui sont pas défavorables. Nous ne pouvons pas changer de critères à chaque changement d'élus.** » Jacques Bou lui a rétorqué : « **Je ne demande pas forcément un changement de critères, mais je souhaiterais qu'une réflexion soit engagée à ce sujet. Ma demande me semble légitime.** »